

VI. — EAUX DE TUNIS ET BIZERTE

1° REGIE DES EAUX DE TUNIS ET DE BANLIEUE

Le cube d'eau amené à Tunis atteint le chiffre moyen de 46.000 m³. par jour.

La baisse de débit du drain du barrage a été compensée par un pompage plus intense du Djougar.

La réserve d'eau au barrage de l'Oued Kebir est actuellement de 1.600.000 m³. environ.

Les réseaux de distribution sont fermés de 17 h. à 5 h. La pression est satisfaisante, sauf cas exceptionnels.

Les travaux d'entretien ont porté sur les pistes, les adductions, les captages et le barrage, les bâtiments de Moghram et de la station de stérilisation de Djebel Ouest, et de la Révision des pompes des puits 1 et 2 de Klédia.

L'allongement de l'aspiration de la pompe du puit B a été également effectué.

2° REGIE DES EAUX DE BIZERTE

Bizerte — Cube journalier distrigué :	
Bizerte et Zarzouna	2.822 m ³
Etablissement de la Marine (Rive Nord)	1.300
Ferryville — Tindja	1.290
	<hr/>
	5.412 m ³

La distribution d'eau n'est assurée, dans la ville de Bizerte que de 5 h. à 12 et de 17 à 18 h. A Zarzouna (Rive Sud) le fonctionnement est normal toute la journée.

Sur le total des 5.412 m³ distribué journalièrement dans la région de Bizerte, 3063 m³ sont fournis par les pompages de Bouzaria et Sidi-Asker.

Par suite de la baisse constante des nappes, indépendamment des 3 puits de Sidi-Asker, un 4^{me}, équipé au cours du mois de septembre, est exploité par pompage 10 heures par jour en moyenne.

VII. — RECONSTRUCTION DE TÉBOURBA

Le 19 novembre 1946 le Résident Général s'est rendu en visite d'inspection à Tébourba. Il avait l'intention de se rendre personnellement compte des travaux effectués durant l'année écoulée. La dernière visite d'inspection remontait au mois d'octobre 1945.

1° ETAT ACTUEL

Tébourba est une petite cité (5.644 habitants dont 636 Européens et 4.808 Tunisiens). Gravement touchée par la guerre, la ville offre actuellement le magnifique spectacle d'une reconstruction presque achevée et de travaux neufs en plein développement. Chose remarquable, les prévisions du plan de reconstruction ont été dans la plupart des cas suivies non seulement sans aucun retard, mais même notablement dépassées.

Les principaux artisans sont l'architecte du Gouvernement et M. Auvoire, Vice-Président de la Municipalité.

Les années 1943 et 1944 furent consacrées aux réparations les plus urgentes, les travaux de recasement amorcés, le plan d'aménagement mis au point dans ses grandes lignes. Les années 1945 et 1946 ont été des années décisives. Dès la fin de 1945 la ville commence déjà à prendre un aspect nouveau qui apparaît d'une façon définitive à la fin de l'année 1946.

Le premier stade où l'Etat est le seul constructeur se termine et l'initiative des particuliers est appelée à prendre un grand développement grâce au jeu des crédits récupérables

dûs à la vente des constructions neuves. Il sera possible de constituer un « volant de marche » pour l'ensemble des travaux de recasement. Les réalisations accomplies pour les chambres de l'Etat sont un exemple qui sera sûrement suivi par l'initiative privée.

2° PLAN D'AMENAGEMENT

La forme imposée à la localité est typique. Au lieu des formes de villes plus ou moins dérivées du damier actuel auxquelles sont habitués les pays occidentaux, la forme adoptée est dite en « cocon ». Les rues s'enroulant les unes sur les autres de façon à empêcher l'accumulation de poussières apportées par les vents dominant,

Une attention particulière a été donnée à la constitution de places, ceinturées de portiques abritant eux-mêmes des boutiques, des marchés. Les principaux monuments édilitaires ou culturels sont dégagés.

Il est certain que ces travaux et la modernisation de la ville sont à l'origine de la venue de cultivateurs tunisiens, abandonnant leurs gourbis situés au milieu des champs, pour venir habiter en ville des maisons confortables.

Ce développement prévu de la ville ne fera que s'accroître avec la mise en place du vas-

te réseau d'irrigation. La première tranche des travaux du projet d'irrigation de la vallée de la Medjerda est achevée avec une avance de trois mois sur les délais prévus. 115 ha. de l'olivieraie sont déjà irrigués; fin 1948 l'olivieraie toute entière avec ses 1.200 ha. plus 800 h. destinés à la culture maraîchère, recevra l'eau bienfaisante qui décuplera leur production, et l'on peut entrevoir dans un avenir assez rapproché la fin des travaux qui doivent assurer la prospérité aux 27.000 ha. irrigables allant de Theulierville à Sidi Athman.

La construction de barrages dans la vallée de la Medjerda est envisagée, ils fourniront l'eau nécessaire à l'irrigation de cette vaste étendue.

3° DETAIL DU TRAVAIL ACCOMPLI

Certaines maisons de recasement sont déjà habitées, maisons saines et spacieuses bien

adaptées au climat et aux mœurs des habitants (isolement, entrées en chicane) et à leurs besoins économiques (greniers, écuries).

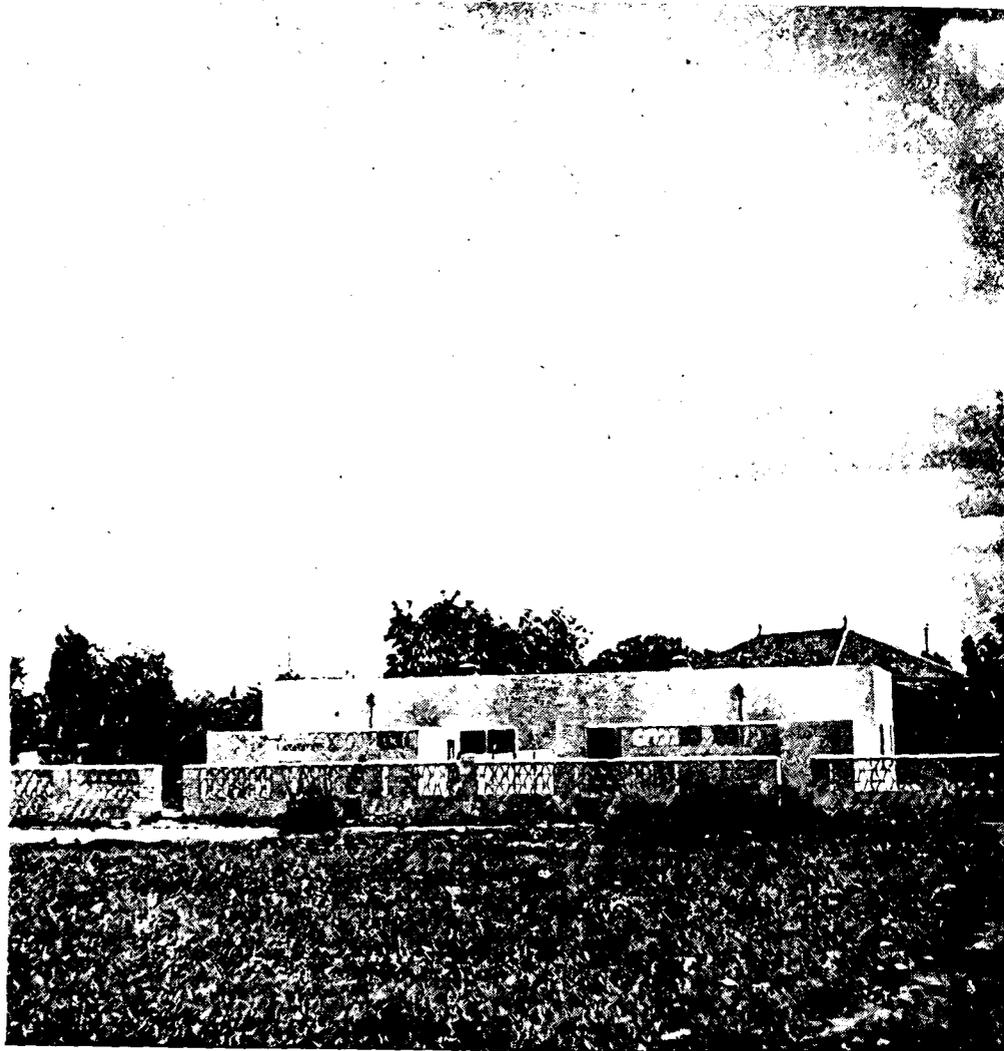
Une réalisation intéressante est celle du bain maure. A la place d'un bâtiment exigü anti-hygiénique a été édifié en cinq mois par la main-d'œuvre locale, un bâtiment de 5.000 à 6.000 m²; chose remarquable, l'on a vu réapparaître des anciennes techniques que les constructeurs indigènes avaient tendance à abandonner dans un vain esprit de modernisme. Une voûte haute de 10 mètres à la clef, couronne l'édifice et constitue une réalisation technique très intéressante.

Il ne faut pas omettre de citer les édifices publics principaux : l'Office Postal, l'Infirmerie-Dispensaire, les classes d'internat, les abattoirs, le terrain de sport, tout ceci donne à Tébourba l'aspect d'une cité nouvelle et moderne.



TEBOURBA. — Souks terminés en décembre 1945

T E B O U R B A



**Premier lot de recasement européen (terminé le 1^{er} juin 1946).
Six constructions de ce type sont achevées.**

T E B O U R B A



**Deuxième lot de recasement tunisien, achevé en septembre 1946.
Le type adopté est conforme aux traditions locales et aux données de
l'hygiène.
Onze maisons de ce modèle sont déjà construites.**